

De Koninck, Rodolphe (1992) *Le Monde à la Carte*. Sillery,
Fischer Presses, 2e édition, 305 p. (ISBN 2-921225-10-7)

Jules Dufour

Volume 38, numéro 103, 1994

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/022419ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/022419ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département de géographie de l'Université Laval

ISSN

0007-9766 (imprimé)

1708-8968 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

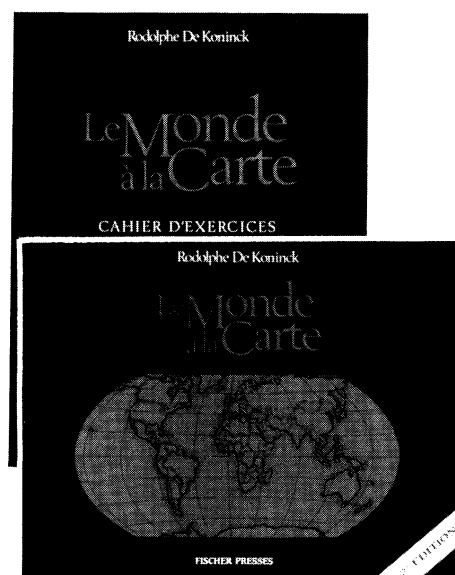
Dufour, J. (1994). Compte rendu de [De Koninck, Rodolphe (1992) *Le Monde à la Carte*. Sillery, Fischer Presses, 2e édition, 305 p. (ISBN 2-921225-10-7)]. *Cahiers de géographie du Québec*, 38(103), 89–91. <https://doi.org/10.7202/022419ar>

productions agricoles au profit des productions aquatiques, ou encore le caractère irréversible ou non des changements de l'écosystème. De même, on ne perçoit pas clairement, à la fin de la lecture, quelles seraient les conditions à même, selon l'auteur, d'assurer une transition optimale de la paysannerie vers cette nouvelle perspective. L'analyse du rôle de l'État, pourtant acteur essentiel dans le processus de développement des pays du tiers monde, se limite ici à une simple critique du cadre législatif.

Bref, la lecture — pourtant pénible — de l'ouvrage laisse paradoxalement le lecteur sur sa faim.

Dieudonné Mouafo
Département de géographie
Université Laval

DE KONINCK, Rodolphe (1992) *Le Monde à la Carte*. Sillery, Fischer Presses, 2^e édition, 305 p. (ISBN 2-921225-10-7)



Rendre la carte non seulement intéressante mais aussi vivante et passionnante, c'est bien le défi que relève l'auteur avec brio en nous proposant cette seconde édition de ce *Monde à la Carte*. C'est la genèse du monde d'aujourd'hui que nous retrouvons à l'intérieur de l'ouvrage, un parcours dans le temps et dans l'espace que la pensée de la géographie classique sait bien inspirer.

Le *Monde à la Carte*, c'est une invitation à prendre connaissance de la géographie du monde contemporain adressée à «tous ceux qui souhaitent s'initier à l'étude de la géographie des grandes régions et des grands pays du monde avec un minimum d'encadrement formel» (p. viii). Le *Monde à la Carte*, c'est un manuel d'introduction à la carte du monde supporté par un cahier d'exercices qui vient faciliter l'apprentissage de la lecture de l'espace terrestre.

Les grands ensembles régionaux constituent la structure de l'ouvrage, le tout construit autour de 14 chapitres (y compris l'introduction et la conclusion) : l'Europe de l'Ouest, l'Europe de l'Est, les morceaux de l'URSS, les États-Unis, le Canada, l'Amérique latine, l'Afrique, le Moyen-Orient, l'Asie du Sud, l'Asie de l'Est, l'Asie du Sud-Est et l'Océanie.

Le contenu de chaque chapitre est articulé de manière à saisir l'architecture de l'espace et quelques-uns de ses traits marquants ou polarisants. Le traitement de l'Europe de l'Ouest donne le ton à l'ensemble de l'ouvrage : la portée du caractère morcelé de ce sous-continent sur les relations qu'il a entretenues avec le reste du monde et, partant, l'influence des ports et des voies intérieures navigables sur la structuration de l'espace, le poids élevé du legs architectural européen à l'intérieur du patrimoine culturel mondial et le réseau serré des voies de communication qui témoigne de «l'intensité de sa géographie humaine».

Quant à l'ensemble latino-américain, l'auteur retrace avec justesse les grandes étapes de l'histoire et dégage un découpage régional dans lequel s'impose le Brésil. Pour ce qui est de l'espace national, le Nicaragua est retenu, car les relations que ce pays a entretenues avec les États-Unis traduisent bien les interventions du dominateur et les formes de résistance organisée qu'on a eu l'habitude de lui opposer en Amérique latine. L'examen de Rio permet de saisir, dans la dernière partie, le sort réservé aux grandes capitales des pays dépendants : croissance «démessurée» avec l'arrivée massive de migrants ruraux attirés par les retombées de la croissance industrielle et «carrément chassés par les grands propriétaires et par l'industrialisation même de l'agriculture» (p. 136).

C'est à l'Asie que De Koninck accorde relativement le plus d'attention et pour cause. Avec les grandes concentrations humaines regroupant plus des deux tiers de l'humanité, l'Asie le mérite bien. Pour ce faire, l'auteur considère l'Est, le Sud et le Sud-Est de ce continent. L'Inde, la Chine, le Japon et l'archipel indonésien sont examinés sur tous les plans, en faisant ressortir leurs traits originaux.

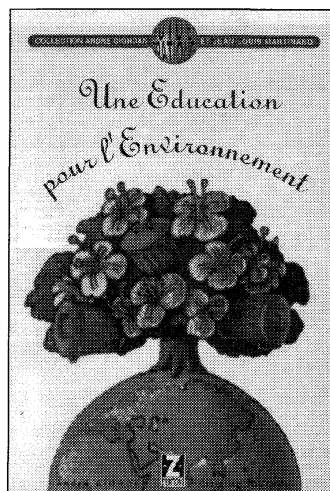
Le *Monde à la Carte* s'avère la synthèse d'observations attentives des paysages et des modes de vie du monde contemporain. Il s'agit d'une compréhension approfondie de la carte du monde, une lecture fidèle de l'histoire et la saisie des éléments essentiels de la géographie mondiale. Avec la justesse du terme qu'on lui reconnaît, l'auteur sait évoquer les problèmes qui marquent les relations de chaque ensemble avec le reste du monde. Ainsi, par exemple, le terme «latine» qui coiffe les Amériques centrale et méridionale «camoufle aussi ce sur quoi les empires européens se sont érigés et qu'ils ont considérablement malmené sinon détruit, à savoir l'indianité» (p. 117). Cet ouvrage, enfin, s'avère un texte très bien écrit grâce à un style éprouvé par une longue pratique de notoriété internationale. La facture de l'ouvrage est belle, avec une couverture sobre aux couleurs de prestige, un texte inscrit sur deux colonnes et des cartes et croquis aux grandes valeurs didactiques.

À ce manuel s'ajoute un complément précieux, le cahier d'exercices, qui permet le repérage et l'identification des pays, des régions, des villes et des grands ensembles physiographiques. Un questionnaire à la fin de chaque chapitre vient

exploiter les enseignements du manuel et les données statistiques dont la sélection est tout à fait judicieuse et en particulier celles qui ont trait à la proportion du PIB consacrée à la défense et à l'éducation. En somme, le *Monde à la Carte* constitue une base solide pour étudier ensuite en profondeur et comprendre les problèmes qui assaillent le monde contemporain.

Jules Dufour
Module de géographie
Université du Québec à Chicoutimi

GIORDAN, André et SOUCHON, Christian (1992) *Une éducation pour l'environnement*. Nice, Z'Éditions (Coll. «Guides pratiques»), 235 p. (ISSN 2-87720-066-3)



Cet ouvrage, dont nous soulignons ici la deuxième édition, se veut un guide pratique visant essentiellement l'introduction de ce que les auteurs nomment «une éducation pour l'environnement» dans un cadre scolaire. Il constitue un ouvrage stimulant pour ceux qui s'intéressent aux enjeux environnementaux actuels dans la mesure où les auteurs proposent un ensemble équilibré d'activités concrètes et de réflexions plus théoriques correspondant à leur vision d'une éducation à l'environnement. André Giordan jouit en effet d'une reconnaissance internationale dans le domaine de la didactique et de l'épistémologie des sciences, alors que Christian Souchon est connu pour ses travaux en éducation relative à l'environnement.

Rappelant une des finalités essentielles de l'éducation relative à l'environnement, telle que définie par le Programme des Nations Unies pour l'environnement, Giordan et Souchon soulignent l'importance de «faciliter une prise de conscience de l'interdépendance économique, politique et écologique du monde moderne, de façon à stimuler le sens de la responsabilité et de la solidarité entre les nations», préalable indispensable à la résolution des problèmes environnementaux mondiaux (p. 7). Les auteurs considèrent l'éducation environnementale comme une véritable éducation «économique» voulant «modifier